

ESPACE NAVIG'EAU

Mettre en lumière les chemins de l'eau à travers
un refuge au croisement des flux sous-terrains



École nationale supérieure
d'architecture Paris-Malaquais

TEXTE D'INTRODUCTION

Le point de départ de notre recherche fut les aqueducs d'Île de France. Nous nous sommes intéressés à leur fonctionnement et à leurs trajets. Aujourd'hui aucun de ces aqueducs anciens n'est encore en fonctionnement (au sein de Paris). Nous pouvons encore apercevoir leurs traces grâce à des regards, nombreux pour l'aqueduc de Médicis, de plus à Arcueil le pont aqueduc de Médicis est un élément architectural fort, ancré dans le paysage et qui rappelle l'importance de ces infrastructures d'eau. En effet ces structures étaient vitales et permettaient le bon approvisionnement de l'eau à l'intérieur de Paris. Aujourd'hui cette distribution est possible grâce à un réseau de canalisation sous terraines que l'on ne voit pas et soupçonne à peine. Ce sous-sol parisien regorge de flux et d'activité invisible comme une vie parallèle en continu mouvement. De nombreuses activités (métro, égouts, canalisation, ancien aqueduc) se situent à moins de 10m dans le sous-sol parisien, ainsi que des espaces et infrastructures aujourd'hui laissés à l'abandon. De plus les sous-sols ont des capacités thermiques très intéressantes et conservent en été une fraîcheur inégalable. Nous nous sommes alors posés la question de comment exploiter ces espaces, tout en mettant en valeur les anciens aqueducs de Paris. Pour cela, grâce à la superposition de cartes (stations fantômes du métro parisien, anciens aqueducs, canalisation) nous avons défini un lieu à la jonction de ces flux.

L'ancienne station Saint Martin sur la ligne 8 et 9 entre le canal Saint Martin et République, concorde avec l'aqueduc des sources du nord aujourd'hui hors service. Cette zone de Paris est considérée comme un îlot de chaleur et peu de parcs et piscines se trouvent à proximité. Notre projet consiste à offrir à tous les habitants de Paris, un refuge thermique notamment lors de fortes chaleurs à Paris. Cet espace sera aménagé afin d'accueillir bassins, espaces de fraîcheur et de détente. Au sein de Paris l'eau est en surplus. Il pourrait donc être intéressant d'utiliser un peu de cette eau (potable et non potable) pour l'usage de notre projet. Aménagé dans une ancienne gare de la RATP, aucune nouvelle infrastructure n'est nécessaire réduisant donc l'empreinte écologique et économique. De plus, cet espace se veut intégratif et accessible à tous, donc gratuit. Ce lieu est à la jonction d'une infrastructure de la RATP, à vocation d'être alimenté par « eau de Paris » et se veut publique pour les franciliens impliquant alors un acteur public comme la mairie de Paris, ayant pour responsabilité de prendre soin de ces citoyens.

Nous pensons alors que le projet de créer cet îlot de fraîcheur est une aubaine pour les habitants de Paris, permettant de redonner vie à une ancienne station de métro et de mettre en valeur la trace historique des anciens aqueducs. Nous souhaitons informer sur leurs utilités et histoire, ainsi que d'utiliser l'eau de Paris à usage public et de façon très écologique.



Collage interprétatif de synthèse de l'espace

ENJEUX ET OBJECTIFS

La question de l'eau est aujourd'hui, une problématique majeure de nos sociétés.

Le réchauffement climatique et la raréfaction des ressources nous pose aujourd'hui la question de nouvelles solutions et alternatives pour l'homme et la planète.

Paris, dispose d'un apport en eau constant, important et en surplus.

La question alors n'est pas d'apporter de l'eau à Paris, mais d'en trouver un usage alternatif et utile aux franciliens.

De plus Paris est une ville historique, ou l'architecture et les infrastructures ont tous un roman à raconter et à transmettre.

Il est important de mettre en lumière ces anciens aqueducs qui ont permis l'accès à l'eau à partir du II^{ème} siècle au sein de la capitale. Ainsi que d'éclairer les habitants sur la distribution de l'eau dans nos robinets.

Dans les années à venir le réchauffement climatique va impacter les façons de vivre des habitants à différentes échelles et territoires.

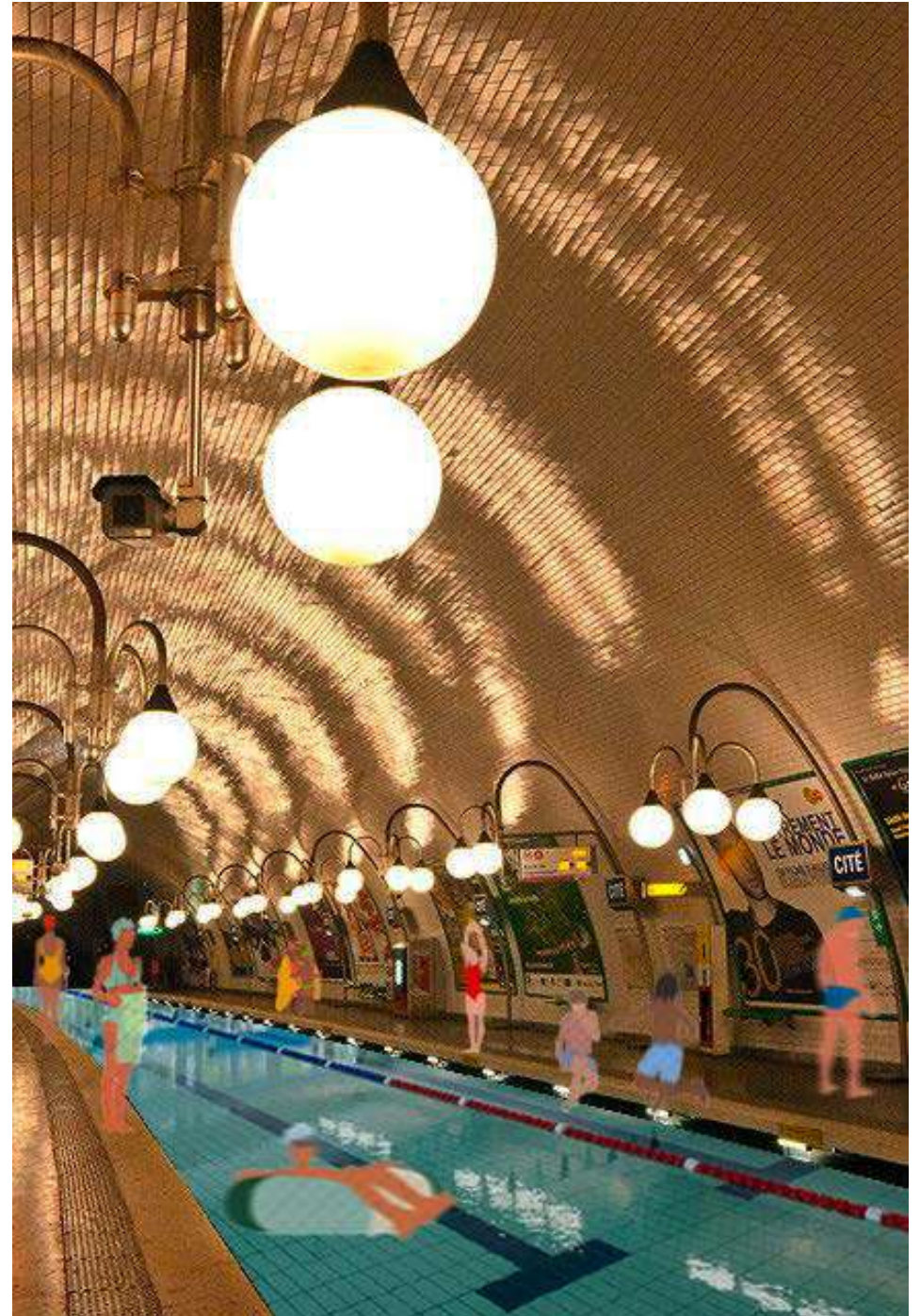
La volonté n'est pas de contrer ce réchauffement climatique ni de l'empêcher mais d'imaginer un projet qui s'inscrit dans un programme écologique. La rénovation d'un espace afin d'apporter un confort thermique à tous les habitants de cette ville.

Nos objectifs de manière **qualitative** :

- Nous souhaitons offrir un confort thermique aux habitants de Paris, notamment les personnes ne pouvant pas partir en vacances l'été. Leur assurer un lieu de fraîcheur ou se réfugier lors de canicule ou de jours trop chaud.
- Le lieu doit aussi s'inscrire dans un espace déjà existant à réhabiliter, le but n'est pas de reconstruire mais de redonner de la valeur à des espaces oubliés qui ne servent plus.
- Le lieu doit offrir des expériences variées en lien avec l'eau, en respectant son utilisation et en ne gâchant pas. Toute l'eau utilisée se doit d'avoir une fonction.
- La qualité de l'inscription par rapport à l'eau, son fonctionnement et son utilisation est primordiale.
- Le respect des aqueducs anciens mis en valeur.
- Garantir un confort thermique sans l'utilisation de climatisation.

Nos objectifs de manière **quantitative** :

- Trouver un lieu dans le sous-sol qui permet de rassembler, une station de métro abandonnée, un ancien aqueduc et des canalisations d'eau.
- L'objectif est de trouver un espace assez grand et comprenant plusieurs niveaux.
- Avoir au minimum, une piscine, une salle de brume d'eau, un atelier de compréhension du circuit de l'eau avec la canalisation et une partie de l'aqueduc historique.
- Les accès à la station doivent déjà être créés et notre projet nécessite une entrée et une sortie différentes afin d'avoir un réel tour et d'optimiser l'expérience.
- L'entrée doit être gratuite pour les franciliens, financée par la mairie de Paris.
- Le lieu doit pouvoir accueillir ... personnes et le fonctionnement d'un bon turn-over est nécessaire afin de permettre aux 12 271 794 franciliens d'accéder à cet espace.
- Le financement de ce projet se veut public.



Collage conceptuel de l'espace

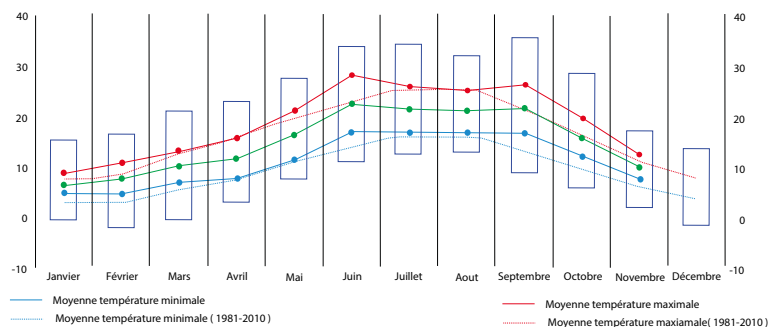
Contexte - Le problème d'îlot de chaleur

- Des zones où la chaleur est fortement concentrée en raison de différents facteurs tels que l'urbanisation intense, la hauteur des bâtiments, les activités humaines (circulation automobile, industrie...), qui retiennent et accumulent la chaleur en journée.

- + de 3 685 000 Franciliens, 51% des Franciliens vivent dans des quartiers dangereusement exposés aux îlots de chaleur urbains.

- Jusqu'à 10°C d'écart entre Paris et les zones rurales

Température sur l'année 2023



Température minimale en 2023
-2.1°C

Température moyenne
14.8°C

Température maximale en 2023
35.5°C

Températures de 2019 à 2023

	Température minimal	Moyenne	Température maximal
2019	-2.4°C	13.6°C	42.6°C
2020	-1.1°C	14.3°C	39.3°C
2021	-5.7°C	12.8°C	33.3°C
2022	-5°C	14.3°C	40.5°C
2023	-2.1°C	14.8°C	35.5°C



Carte des îlots de chaleur à Paris



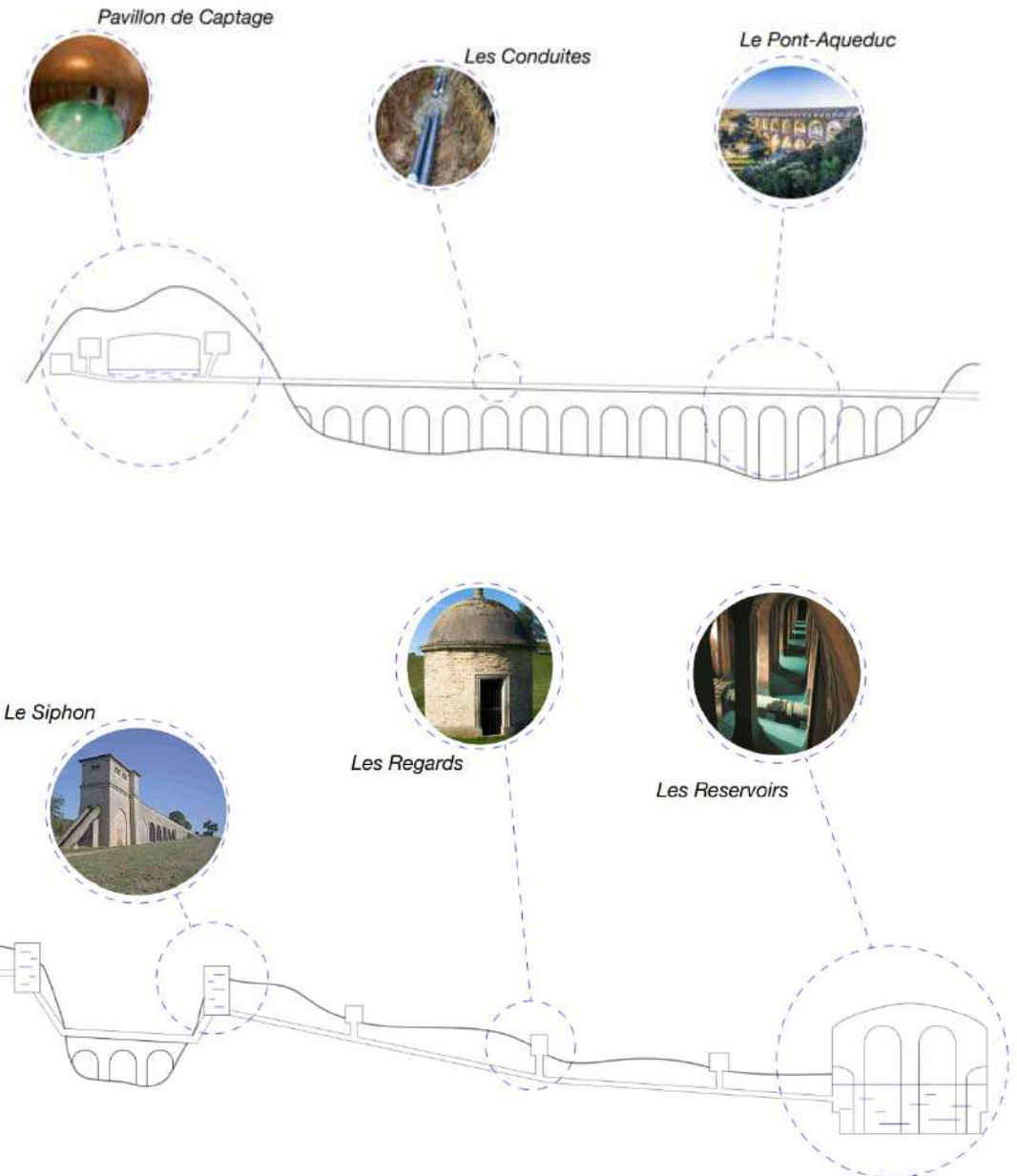
Carte des espaces verts et parcs à Paris

Recherches - Les aqueducs de Paris

En étudiant le cycle domestique de l'eau, c'est-à-dire d'où provient l'eau que l'on utilise au quotidien et par quels moyens elle est acheminée à notre maison, nous avons pu comprendre son chemin.

Elle est extraite du milieu naturel ou des nappes phréatiques pour être dépolluée en usine de traitement, est transportée principalement par les aqueducs à une zone de stockage, réservoir ou château d'eau. La distribution de cette eau se fera par les canalisations publiques, une fois usée et polluée dans notre maison, elle rentre dans le réseau d'assainissement pour être traitée dans une station d'épuration et recommencer un nouveau cycle.

La partie qui nous intéresse et qui va devenir notre situation initiale est celle du transport de l'eau dans les aqueducs. Les aqueducs sont des canaux souterrains ou non qui servent à capter et à conduire l'eau d'un lieu à un autre. Pour expliquer rapidement son fonctionnement, l'eau est captée dans une zone ou un pavillon de captage et sera acheminée dans un réservoir. Elle est transportée dans des conduits souterrains ou des tranchées couvertes sur des pont-aqueduc, ouvrages d'art remarquables. Lors de ce chemin, elle pourra rencontrer des siphons : ils permettent d'assurer la continuité lors d'une vallée ou d'une route, ou des regards : ce sont des édifices en surface qui permettent d'accéder aux aqueducs souterrains pour leur surveillance et leur maintenance.



Ce qui nous a interpellé dans cette infrastructure, c'est qu'elle avait comme deux facettes : une visible, les ponts-aqueducs et une autre invisible, les conduits souterrains.

Il y a une différence entre les ponts-aqueducs qui sont des constructions visibles, que nous pouvons admirer, destinées à transporter l'eau coulant avec la gravité, à travers les vallées ou plaines ouvertes. Ils servent également à franchir des rivières.

En France nous réutilisons les ponts historiques au lieu d'en construire des nouveaux. Le plus grand pont-aqueduc au monde est celui de Roquefavour construit de 1841 à 1847 et inspiré du pont du Gard. Il fait partie du système apportant l'eau de la Durance à Marseille, contenant 18 ponts tout au long de son trajet. Fabriqué en pierre, Il mesure près de 400m de long, avec une hauteur de 83 mètres, une merveille pour l'époque.

L'infrastructure invisible se trouve sous nos pieds, en dépit des regards qui sont sur son chemin, on ne peut pas imaginer l'emplacement des conduits souterrains. Ils sont aujourd'hui des gros tuyaux métalliques ayant un diamètre entre 1m et 2m. Ils assurent une étanchéité totale, protégeant l'eau de bactéries et autres pollutions. L'eau est prise aux diverses sources et apporté à un bassin collecteur. Depuis ce bassin, l'eau part avec la force gravitationnelle, et commence son chemin en descente vers les villes comme Paris.

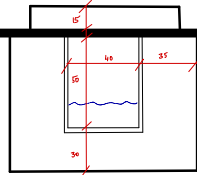


Pont de Roquefavour

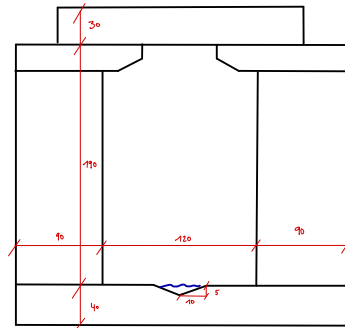


Conduits de l'aqueduc de la vanne

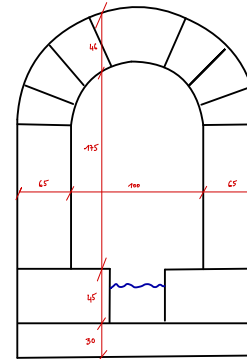
L'évolution du modèle de l'Aqueduc

Aqueduc de Lutèce
II ème Siècle

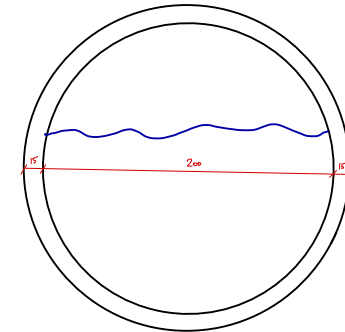
Rigole en forme de U construite en béton de cailloux et mortier de chaux. L'intérieur de la rigole est enduit d'un mortier rose composé de ciment et de tuileaux pulvérisés.

Aqueduc de Belleville
XII ème Siècle

Les parois sont en maçonnerie de moellons. La base des pieds et des supports sont en pierre de taille.

Aqueduc de Marie de Médicis
XVII ème Siècle

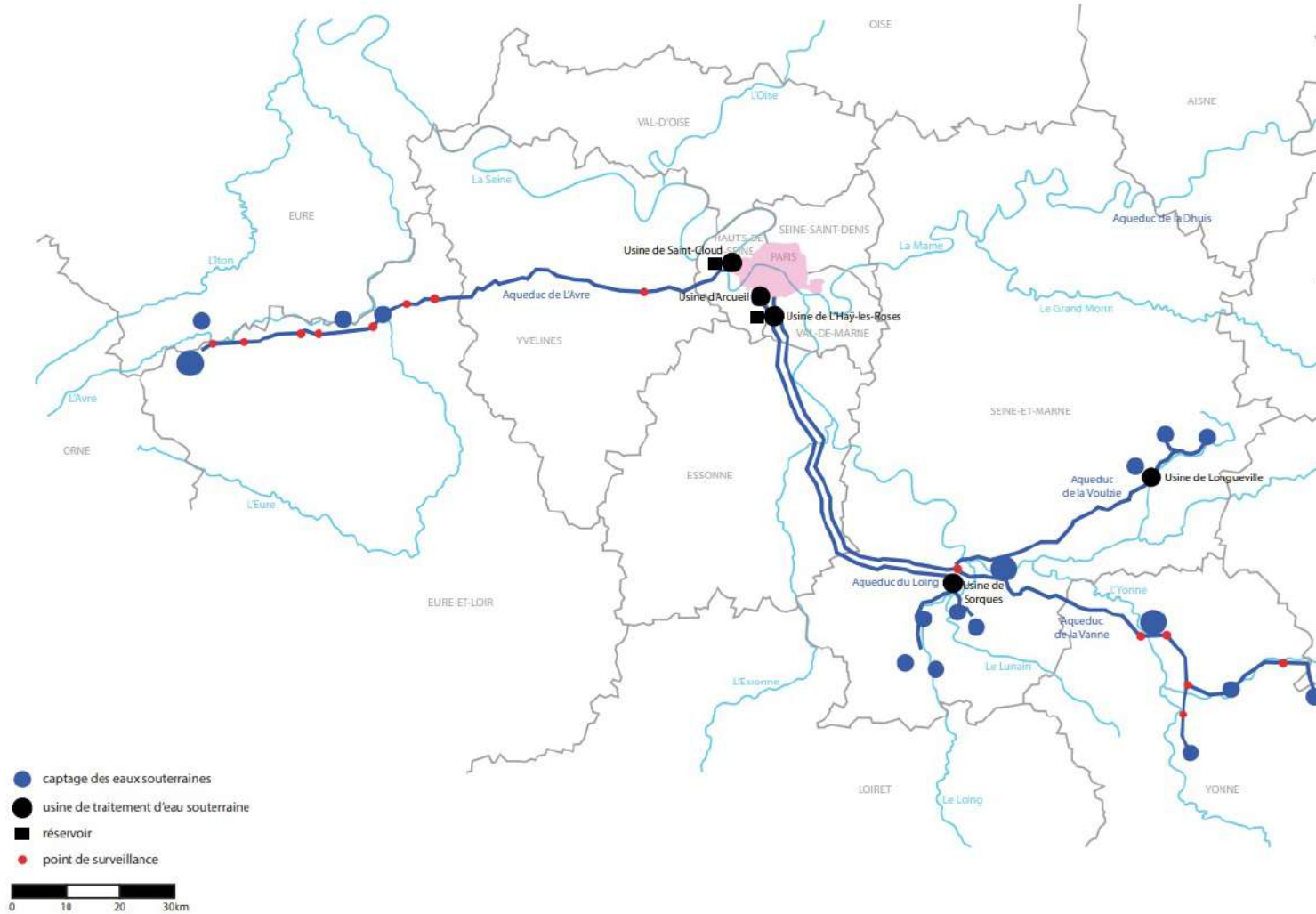
Deux piliers recouverts d'une voûte en plein cintre. La voûte est généralement extérieurement d'une chape en mortier.

Aqueduc de La Vanne
XIX ème Siècle

Peut être construit en divers matériaux suivant les disponibilités dans les terrains traversés. Souvent construits en maçonnerie de moellons et mortier de ciment, puis entièrement revêtu d'un enduit et d'une chape extérieure qui le protège contre les infiltrations du sol.

On a fait une recherche historique sur l'évolution du modèle de l'aqueduc. Au IIème, il existait l'aqueduc de Lutèce, très peu profond enfoui à seulement quelques dizaines de centimètres sous la surface et recouvert de dalle. On a commencé à enfouir de quelques mètres les aqueducs à partir du 12ème comme celui de Belleville et leur taille est devenue humaine : on peut se déplacer à l'intérieur des conduits. Au 17ème, l'aqueduc qui acheminait l'eau de Paris dans sa partie sud était l'aqueduc de Médicis. Aujourd'hui au 21ème siècle, on a évolué vers des formes rondes, l'aqueduc de la Vanne, à taille humaine.

carte de l'alimentation de l'eau de Paris



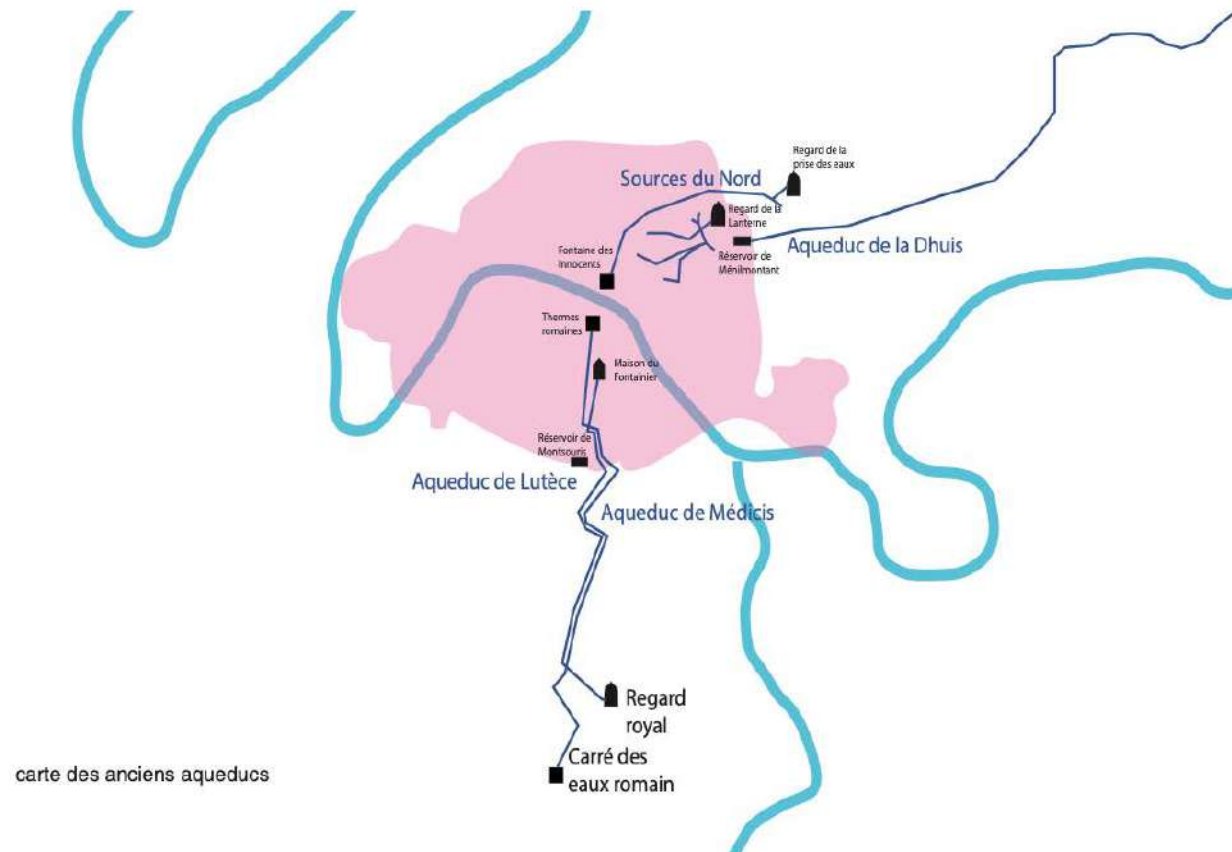
Aujourd'hui, les aqueducs, encore actifs, qui acheminent l'eau dans Paris ne pénètrent pas dans la capitale elle-même, ils s'arrêtent à sa périphérie où l'eau est transférée dans des usines de traitement d'eau souterraine ou dans des réservoirs.

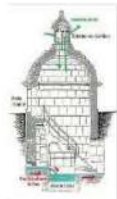
Quelques données quantitatives dans la production de ces eaux souterraines : 99 012 092 m³ en 2020 sur une production d'eau annuelle qui est de 169 353 523 m³, elles représentent ainsi plus de 50% de la production d'eau de Paris.

Ainsi les aqueducs ont un rôle majeur dans le cycle de l'eau parisienne. Paris a une consommation d'eau qui est de 154,18 millions de m³ par an, pour l'année 2020, ce qui représente un excès d'eau qui est dans les alentours de 15 millions m³.

Les différents aqueducs acheminant l'eau de Paris sont, par ordre croissant d'apport, l'aqueduc de l'Avre, à l'ouest, l'aqueduc de la Vanne (l'aqueduc de la Voulzie, moins important, le rejoint en cours de route) et l'aqueduc de Loing, tous deux situés en partie est.

Ainsi, nous n'allons pas nous intéresser plus en détails à ces aqueducs qui n'entrent pas dans Paris mais plutôt à ceux historiques qui sont bien toujours présents, sans utilisation, au cœur de la capitale. Le premier aqueduc à avoir apporté de l'eau était celui de Lutèce, au sud de Paris, il ne nous reste que très peu de vestiges, on peut apercevoir une conduite au n°42 de l'avenue Reille, et il ne possède plus de regards existants. En revanche, l'aqueduc de Médicis, propriété de la Ville de Paris et géré par Eau de Paris, se déploie sur 13km et on peut encore apercevoir un bon nombre de ses regards en partie extérieure. Au nord, on trouve les sources du Nord ou eaux de Belleville et eaux du Pré-Saint-Gervais, propriétés de la Ville de Paris également et ils sont étudiés et préservés par l'association des sources du nord, ASNEP. Les conduites sont encore présentes sur de nombreux kilomètres, en revanche, la plupart des regards ont été détruits ou enfouis, ceux qui sont encore visibles à l'extérieur ne sont pas forcément pénétrables.





schéma



regard numéro 25 de l'aqueduc de Médicis
1613 (410 ans)
Avenue René-Coty



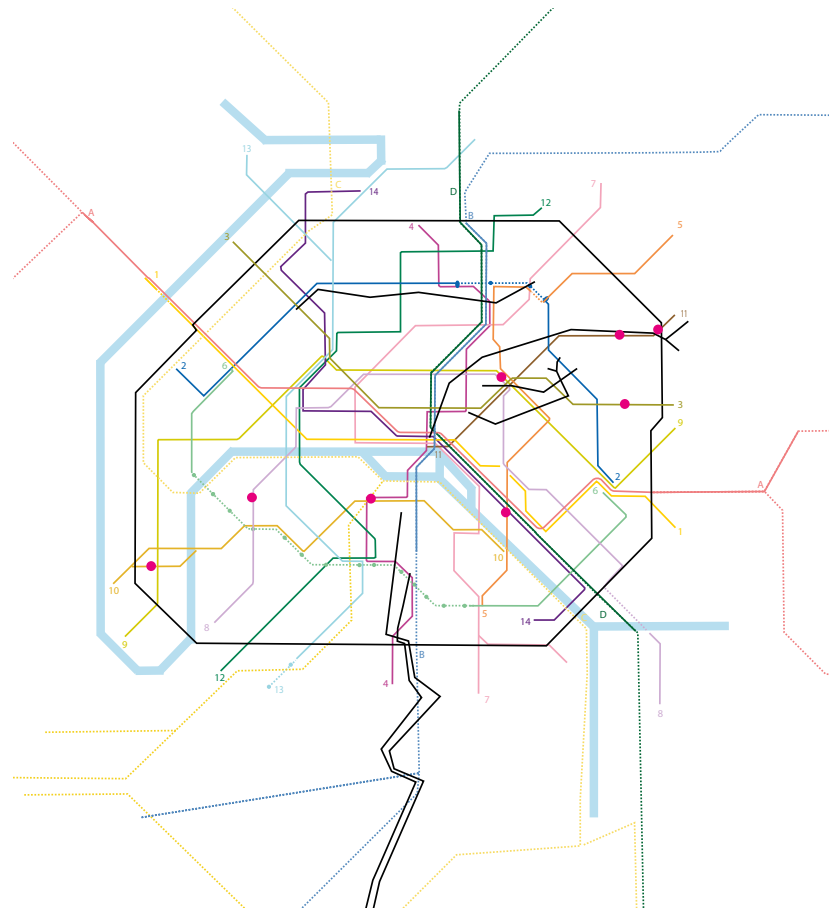
regard numéro 2 de l'aqueduc de Médicis



Méthode de recherches du lieu

Les différents réseaux souterrains

Pour trouver un potentiel site de projet, nous nous sommes interrogés sur les sous sols parisiens, en essayant de découvrir où les liens pouvaient se créer. En effet, à travers ces recherches, nous avons découvert les stations de métro fantômes, les systèmes d'eaux dans Paris, mais aussi les couches plus profondes; nappes, catacombes, RER. Nous avons décidé de rester plutôt dans les portions proche de la surface car les aqueducs se trouvent dans cette strate.



Carte des métro et des aqueducs de Paris



Carte des différents assainissements de l'eau de Paris

Liste des stations fantômes de Paris

Saint-Martin



- 4 quais, 2 lignes (8 et 9)
- Utilisé pour campagne de pub, expositions..., abris pour les sans abris
- La plus grande station fermée de Paris.



Porte-du-Pré-Saint-Gervais (Haxo)

but de relier la 3bis et la 7bis
accès ext jamais construit
peut-être un avenir rame

Porte-des-Lilas

-utilisé pour le cinéma



Champ-de-Mars



- lignes 8
- Un accès devenu ventilateur

Martin-Nadau

-ligne 3
-absorbé par
la station Gambetta



Porte Molitor



- 4 quais, 2 lignes (9 et 10)
- accès jamais construit

Arsenal

- Au dessus des lignes A et D
- ligne 5



Croix-Rouge



- 2 quais, ancien terminus de la 10
- réutilisation artistique
- Projet de bar finalement abandonnée à la suite de problèmes techniques de faisabilité dus notamment à la nécessité d'entreprendre des travaux d'isolation très importants afin d'éviter des nuisances sonores pour les visiteurs

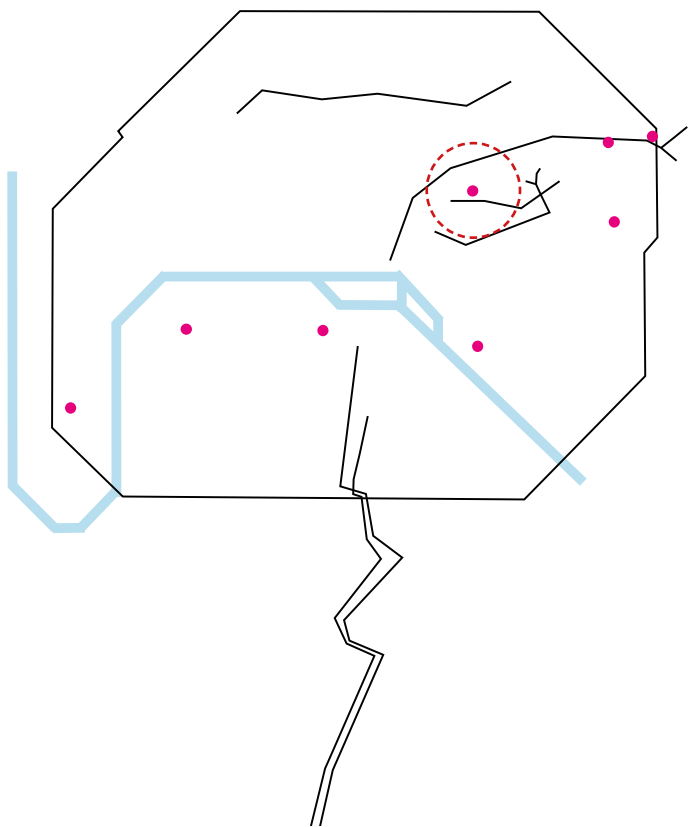
L'étude des sols de Saint Martin

Nous avons choisi de s'implanter a travers la station St Martin pour plusieurs raisons.

Sa localisation est a proximité des anciens aqueducs de la source du Nord, laissant imaginer une potentielle liaison simple a mettre en place.

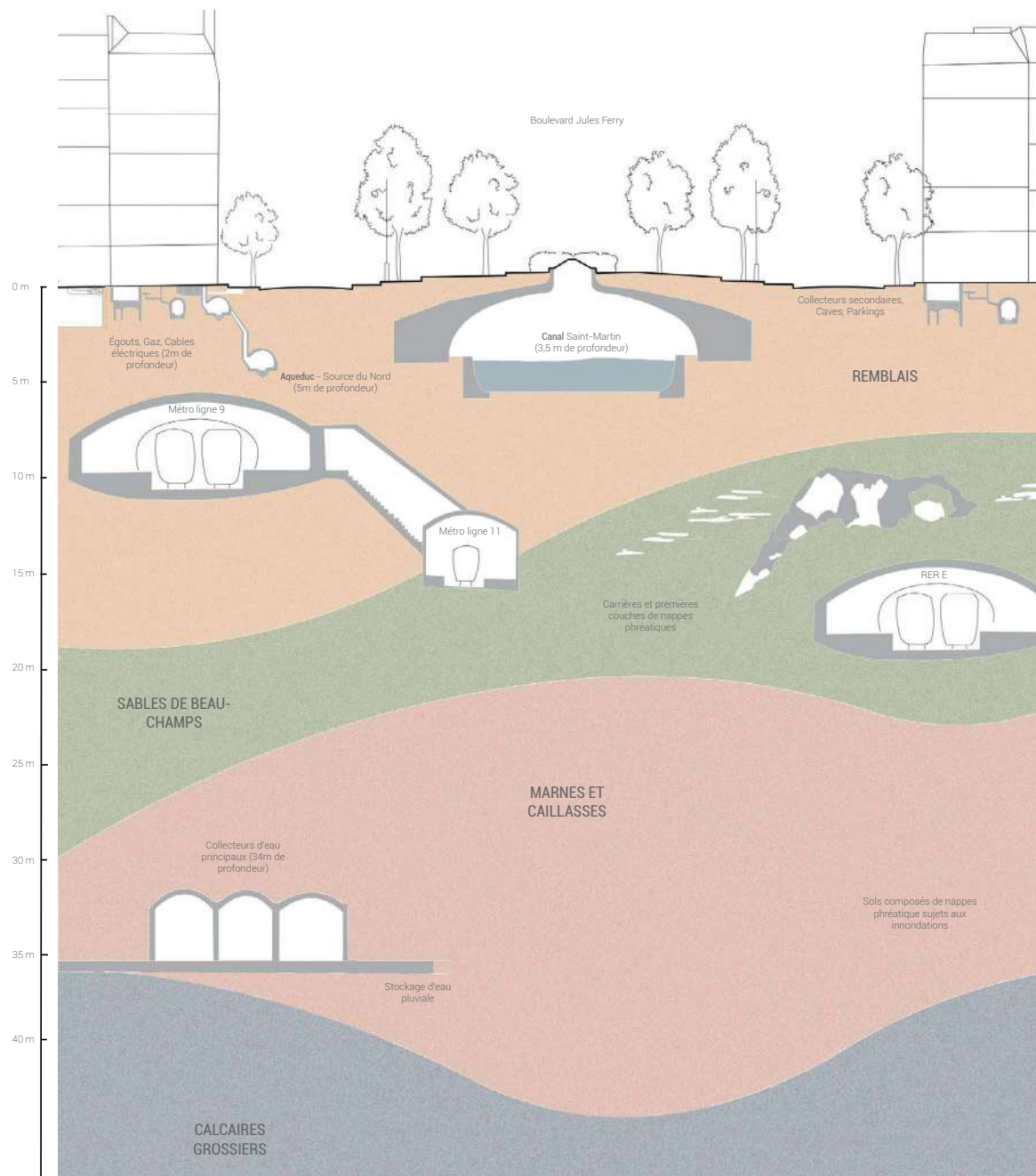
C'est aussi la plus grosse des stations fantômes avec 4 quais (anciennes lignes 8 et 9), nous donnant la possibilité de travailler plusieurs grands espaces et d'accueillir une grande capacité.

Finalement, St Martin est une des stations qui a encore des accès au niveau de la rue et donc aucune nouvelle infrastructure n'a besoin d'être mise en place, contrairement a certaines des autres stations fantômes.



Carte montrant la proximité d'anciens cours d'eau a la station ST Martin

Coupe schématique du sous sol de paris



Schémas d'intervention

Utilisation de l'eau

Dans cette section, nous allons explorer les multiples interventions mises en oeuvre dans le cadre du projet, visant à atteindre les objectifs initiaux de réhabilitation d'une station de métro. Ces interventions, variées et nombreuses, sont guidées par plusieurs objectifs et motivations distincts, répartis en trois grandes catégories : l'éducation, les loisirs, et les aspects mécaniques, tous contribuant à la réalisation des aspirations premières du projet.

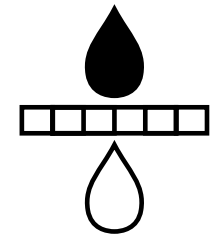
ÉDUCATIF

Les interventions éducatives, tout d'abord, sont spécifiquement conçues pour mettre en lumière le système hydraulique de la ville de Paris. La première de ces interventions prévoit l'ouverture d'un accès à l'aqueduc des sources du Nord, situé à proximité du métro. La création d'une liaison courte entre le métro et l'aqueduc permettra aux visiteurs de découvrir un ouvrage hydraulique hors d'usage depuis de nombreuses années, révélant ainsi l'ancienneté et la grandeur du système. L'objectif principal est de témoigner de l'histoire riche de Paris à travers cet élément emblématique.

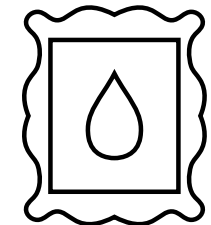
La deuxième intervention éducative consiste en la création d'un espace éducatif, similaire à un musée, dédié aux systèmes hydrauliques de Paris. Cet espace a pour ambition de sensibiliser le public à l'importance cruciale de ces systèmes dans la vie parisienne, tout en mettant en avant leur héritage historique. Sensibiliser les citoyens à la question de l'eau en milieu urbain contribue à une meilleure compréhension des enjeux climatiques et économiques liés à cette ressource essentielle.

En étroite relation avec la deuxième intervention, la troisième vise à introduire une activité éducative permettant aux participants d'observer le processus de filtration de l'eau pour la rendre potable, en fonction des différentes contaminations possibles. Cette expérience pratique permettra également de sensibiliser les individus à la difficulté de filtrer l'eau polluée, soulignant ainsi l'importance cruciale d'éviter tout rejet de déchets dans les cours d'eau. Ces interventions éducatives s'inscrivent dans une démarche globale visant à inspirer, informer et sensibiliser les visiteurs aux systèmes hydrauliques de Paris et aux enjeux de l'eau en France, offrant ainsi une expérience éducative immersive au coeur du projet.

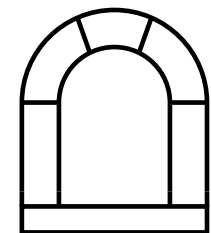
Filtration



Éducation



Aqueduc



Loisir

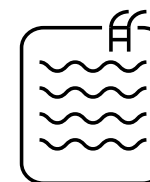
Ensuite, les interventions de loisir prennent vie pour répondre à la nécessité d'un espace rafraîchissant en période de canicule ou de réconfort durant les temps froids. La première de ces interventions consiste à introduire des piscines, offrant ainsi un moyen efficace de se rafraîchir pendant les périodes de chaleur intense. Dans un quartier moins nanti, il est d'autant plus crucial d'offrir des moyens abordables aux résidents pour s'adonner à des activités rafraîchissantes et sportives.

La deuxième intervention de loisir fait suite à celle des piscines. Nous prévoyons d'instaurer des espaces de bains chauds et de détente. Ces espaces seront accompagnés d'installations sanitaires, telles que des douches, assurant ainsi propreté et hygiène pour tous les utilisateurs.

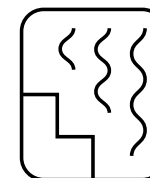
Enfin, la troisième intervention consiste à créer une zone de détente en bordure de l'eau, ne nécessitant pas de baignade ou d'être mouillé. Dans cette zone, des fontaines de petite taille refléteront l'essence même du projet, tandis que des plantes seront incorporées pour rendre l'espace plus agréable et convivial. La proximité des piscines contribuera à rafraîchir l'atmosphère, offrant ainsi de la fraîcheur à tous. Notre projet vise à garantir un espace de fraîcheur accessible à tous, y compris à ceux qui ne peuvent pas se baigner en raison de contraintes physiques, religieuses ou autres. L'accessibilité universelle demeure une priorité pour que chaque individu puisse bénéficier équitablement des avantages offerts par le projet.

En outre, la possibilité d'organiser des événements dans cet espace de détente sera explorée. Cela non seulement renforcera la visibilité du projet, mais aussi contribuera à son intégration réussie dans la dynamique du quartier, en en faisant un élément incontournable et fédérateur.

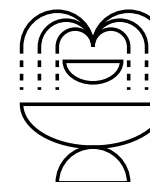
Piscine



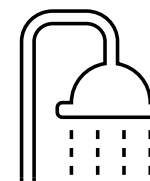
Bain Chaud



Détente



Douche



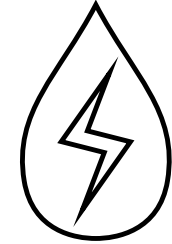
MÉCANIQUE

Finalement, les dernières interventions appartiennent à la catégorie des mécaniques, garantissant le fonctionnement optimal du projet tout en demeurant en parfaite harmonie avec ses objectifs intrinsèques.

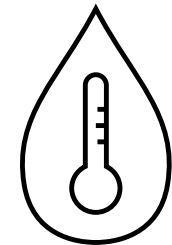
La première intervention concerne la génération d'électricité à partir de l'énergie hydraulique extraite des canalisations. Bien que cela implique des modifications substantielles à la structure des infrastructures, cette approche demeure réalisable grâce à l'utilisation de divers systèmes. Parmi ceux-ci, l'installation de turbines à flux axial directement dans les canalisations émerge comme une solution prometteuse. Cette méthode de production d'électricité à partir de l'eau des systèmes hydrauliques parisiens s'aligne parfaitement avec l'objectif global du projet, visant à mettre en valeur l'eau et à sensibiliser les utilisateurs aux enjeux qui y sont associés.

La deuxième intervention consiste à exploiter l'énergie thermique pour chauffer l'eau des piscines et des bains. Les systèmes d'énergie thermique consistent à acheminer de l'eau dans des tuyaux profondément enfouis sous terre, permettant à celle-ci d'être chauffée par la température naturelle du sol. Une fois l'eau réchauffée remontée, des systèmes de transfert de chaleur sont utilisés pour élever la température de l'eau à des niveaux optimaux. Cette approche trouve une pertinence particulière dans notre projet, exploitant judicieusement le fait d'être déjà en sous-sol pour optimiser l'ensemble du processus. De plus, ce système capitalise sur l'utilisation de l'eau pour exploiter une source d'énergie renouvelable, mettant ainsi en lumière la puissance intrinsèque de l'eau.

Hydraulique



Thermique



Station Saint Martin - Espace Navig'eau

Accès à la station doivent déjà être créés et notre projet nécessite une entrée et une sortie différentes afin d'avoir un réel tour et d'optimiser l'expérience.

En résumé, les interventions planifiées pour le réaménagement de la station de métro Parisienne s'inscrivent dans une vision holistique visant à transformer cet espace en un véritable lieu de convergence entre éducation, loisir, et innovation mécanique. L'accent mis sur l'éducation se matérialise par la mise en valeur des systèmes hydrauliques parisiens, offrant aux visiteurs la possibilité unique de découvrir l'aqueduc abandonné et de s'instruire au travers d'un espace muséal dédié. La dimension ludique du projet s'exprime à travers des piscines, des bains chauds, et des espaces de détente, offrant un équilibre entre rafraîchissement et bien-être, ouvert à tous, indépendamment de leurs préférences ou restrictions. En parallèle, les interventions mécaniques dévoilent une ingéniosité environnementale en exploitant l'énergie hydraulique des canalisations et la chaleur terrestre pour répondre aux besoins énergétiques du projet.

Cette synthèse d'initiatives éducatives, récréatives, et mécaniques s'érige comme un témoignage d'innovation et de durabilité, symbolisant une transformation métamorphique de l'espace souterrain. En unissant ces trois facettes, le projet aspire à devenir un modèle d'excellence, non seulement en termes d'aménagement urbain, mais aussi en tant que pionnier dans l'intégration harmonieuse de la nature, de l'éducation, et de la technologie au cœur de la capitale française. L'ambition de ce projet transcende les limites conventionnelles pour façonner un espace multifonctionnel, durable, et inclusif, destiné à servir les générations futures de Parisiens et de visiteurs.

Image collage de l'entrée inclusive du projet

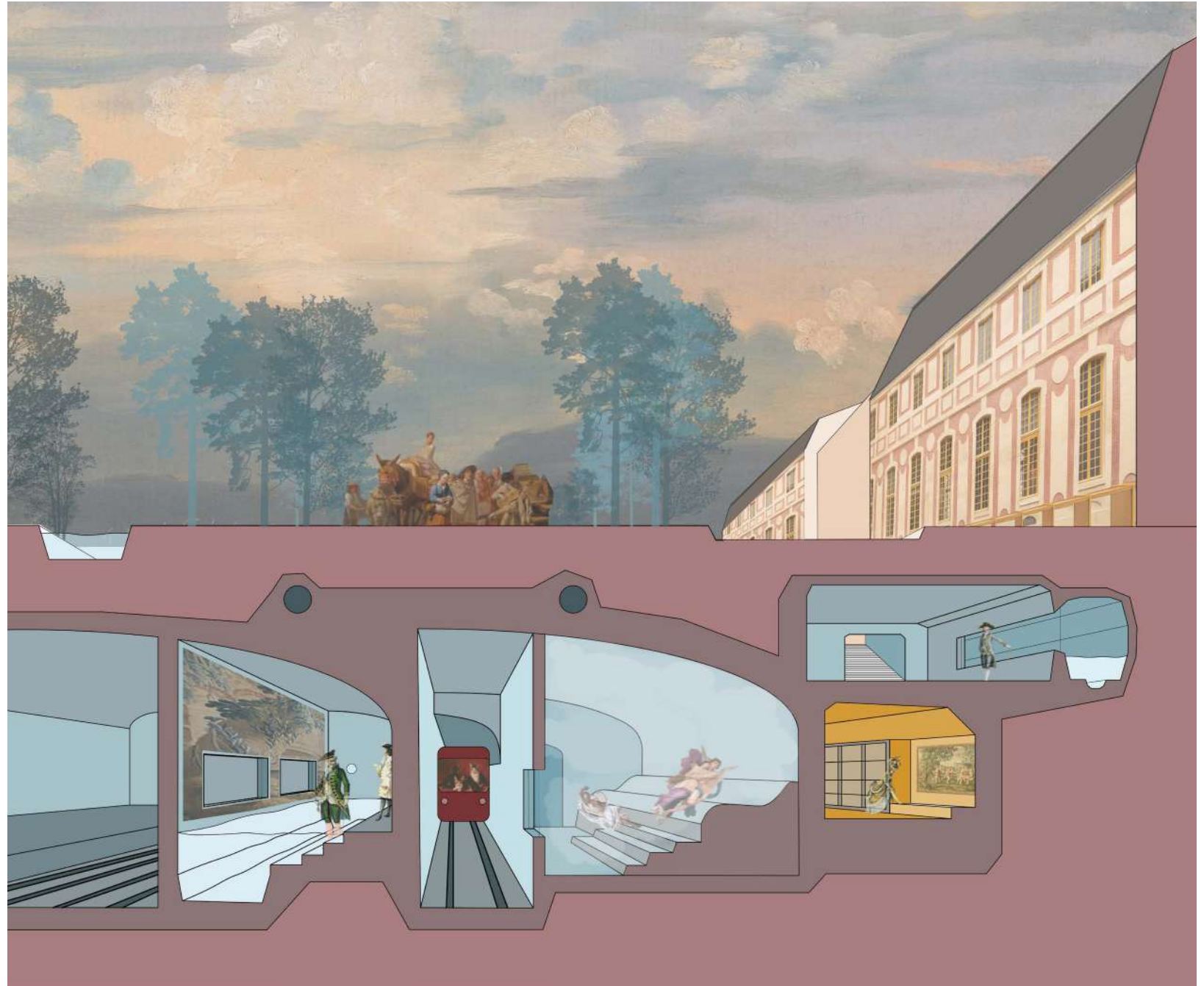


Coupe collage du projet

Sur cette coupe, on observe des jardins et chemins d'eau a la surface au niveau des boulevards se trouvant au dessus.

En plongeant dans le métro, on arrive a un espace éducatif avec des ouvertures sur les aqueducs, de façon a pouvoir voir en direct, son fonctionnement.

En allant plus profond dans le sous sol, on trouve les vestiaires accompagnant les programmes de loisirs. Bains, Hammam et douches seraient a disposition. Cela pourrait être intéressant d'avoir une ouverture directs sur le métro, créant ainsi le lien visuel entre les deux réseaux.



La création d'une nouvelle liaison



Constat du projet

A travers cette proposition de projet nous pouvons constater certains éléments directeur du projet. Le projet vise à utiliser l'eau en surplus dans Paris, qu'elle soit potable ou non, pour alimenter les différents usages. La réutilisation d'infrastructures déjà existantes réduit l'empreinte écologique et économique du projet, le rendant plus réalisable. Aucune infrastructure nouvelle est nécessaire si nous suivons les plans de projet.

Nous souhaitons que cet espace soit un espace gratuit et public, ouvert pour que tous puissent profiter en périodes de canicule à Paris. C'est un espace qui relie un réseau RATP avec un réseau EDP répondant à un réel besoin.

Le projet met en valeur à la fois le tracé historique des aqueducs à Paris, mais aussi les autres réseaux souterrains, dans notre cas les stations fantômes, pour venir apporter un des programmes éducatifs, mécaniques et de loisir au 10^{ème} arrondissement.